

COMMISSION  
DES  
COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

Groupe du Porte-Parole

Bruxelles, le 24 octobre 1972  
PC/rp

420 C

LIBRARY

Note BIO N° 129 (72) aux Bureaux nationaux  
c.c. aux Membres du Groupe et à MM. les Dir. Gén. des DG. I & X

Objet : Conférence de presse du Président MANSHOLT commentant les résultats  
du Sommet

La plupart des Chefs de délégations de retour dans leur capitale ont fait ou vont faire incessamment des déclarations au sujet du Sommet. Par ailleurs, le Président du Parlement européen, entouré des présidents des quatre groupes politiques, a également présenté hier matin ses commentaires devant la presse. La Commission risquait donc de se trouver "absente", or les absents ont toujours tort...

Informé de cette situation, le Président MANSHOLT a aussitôt accepté notre proposition de donner ses premières impressions à la presse accréditée de Bruxelles : une conférence de presse fut donc organisée hier après-midi.

A la question "doit-on être content ou mécontent des résultats du Sommet ?", le président MANSHOLT a répondu que la réponse est étroitement liée à ce que l'on en attendait au départ. En effet, par rapport à certains résultats concrets escomptés, on peut être mécontent, tandis que si l'on envisageait l'objectif du Sommet, en termes de définition générale, d'un cadre politique à long terme, on a certaines raisons d'être satisfait.

1°) L'union européenne qui est, politiquement, la notion clé retenue à Paris, offre de grandes possibilités. L'inconvénient malheureusement c'est que le "rien" ou le "beaucoup" qui en sortira dans des délais plus ou moins rapprochés dépend de la volonté politique que les gouvernements déploieront au cours de ces prochaines années. Le contenu de cette union européenne n'a fait l'objet que d'une décision de procédure (un rapport en 1975 avec des perspectives de réalisation en 1980). Ce contenu, a d'ailleurs précisé le Président MANSHOLT, ne sera probablement ni une fédération, ni une confédération, mais une construction sui generis, pour laquelle le modèle américain ne nous servira pas tellement et qui devra tenir compte en tout cas de l'histoire de nos peuples et de leurs souhaits.

2°) En revanche, beaucoup de travail en perspective pour les institutions communautaires car si le visage de "l'Europe humaine" (jeunesse, citoyenneté européenne) que les discours d'ouverture appelaient de leurs vœux n'a pas encore eu d'expression immédiate tangible, il faut cependant remarquer des progrès réels en matière de politique sociale, de politique régionale, de politique industrielle, en matière d'environnement. etc.,

3°) Quant à l'union économique et monétaire, le Président MANSHOLT ne l'a évoquée que rapidement, car le Sommet n'a fait que confirmer des progrès déjà mûrs et dont l'essentiel avait été décidé tout récemment à Frascati. Cela ne veut pas dire que le développement futur des aspects monétaires n'est pas sans conséquence institutionnelle (rapport de la Commission au 1er mai 1973) et que la lutte contre l'inflation constituera une bonne occasion de tester la volonté des pays de la Communauté d'aller de l'avant dans les politiques communes.

./.

4°) En ce qui concerne les relations extérieures, le Président MANSCHOT a regretté que le Sommet n'ait pas perçu les grands espoirs que les pays en voie de développement ont fait dans la Communauté. Pour sa part, il a essayé d'arracher au Sommet des engagements chiffrés (15% d'augmentation des importations, augmentation des aides publiques à 0,7 du PIB) mais en vain. Sur ce point, le Président n'est donc pas satisfait.

5°) Enfin, dans le domaine des progrès institutionnels, ses efforts n'ont pas eu beaucoup de succès. Tout le développement démocratique a, en effet, été renvoyé à l'ensemble du dossier des futurs projets de l'union européenne car on n'a pas voulu considérer d'une manière isolée l'élection au suffrage universel des parlementaires européens. Or, la Communauté aurait bien besoin d'être gouvernée et ses activités contrôlées par un Parlement avec des pouvoirs accrus et élu directement par les populations européennes.

Amitiés,

Paul COLLOVALD

COMMISSION  
DES  
COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

Groupe du Porte-Parole

Bruxelles, le 24 octobre 1972  
PC/rp

420 C

LIBRARY

Note BIO N° 129 (72) aux Bureaux nationaux  
c.c. aux Membres du Groupe et à MM. les Dir. Gén. des DG. I & X

Objet : Conférence de presse du Président MANSHOLT commentant les résultats du Sommet

La plupart des Chefs de délégations de retour dans leur capitale ont fait ou vont faire incessamment des déclarations au sujet du Sommet. Par ailleurs, le Président du Parlement européen, entouré des présidents des quatre groupes politiques, a également présenté hier matin ses commentaires devant la presse. La Commission risquait donc de se trouver "absente", or les absents ont toujours tort...

Informé de cette situation, le Président MANSHOLT a aussitôt accepté notre proposition de donner ses premières impressions à la presse accréditée de Bruxelles : une conférence de presse fut donc organisée hier après-midi.

A la question "doit-on être content ou mécontent des résultats du Sommet ?", le président MANSHOLT a répondu que la réponse est étroitement liée à ce que l'on en attendait au départ. En effet, par rapport à certains résultats concrets escomptés, on peut être mécontent, tandis que si l'on envisageait l'objectif du Sommet, en termes de définition générale, d'un cadre politique à long terme, on a certaines raisons d'être satisfait.

1°) L'union européenne qui est, politiquement, la notion clé retenue à Paris, offre de grandes possibilités. L'inconvénient malheureusement c'est que le "rien" ou le "beaucoup" qui en sortira dans des délais plus ou moins rapprochés dépend de la volonté politique que les gouvernements déploieront au cours de ces prochaines années. Le contenu de cette union européenne n'a fait l'objet que d'une décision de procédure (un rapport en 1975 avec des perspectives de réalisation en 1980). Ce contenu, a d'ailleurs précisé le Président MANSHOLT, ne sera probablement ni une fédération, ni une confédération, mais une construction sui generis, pour laquelle le modèle américain ne nous servira pas tellement et qui devra tenir compte en tout cas de l'histoire de nos peuples et de leurs souhaits.

2°) En revanche, beaucoup de travail en perspective pour les institutions communautaires car si le visage de "l'Europe humaine" (jeunesse, citoyenneté européenne) que les discours d'ouverture appelaient de leurs vœux n'a pas encore eu d'expression immédiate tangible, il faut cependant remarquer des progrès réels en matière de politique sociale, de politique régionale, de politique industrielle, en matière d'environnement. etc.,

3°) Quant à l'union économique et monétaire, le Président MANSHOLT ne l'a évoquée que rapidement, car le Sommet n'a fait que confirmer des progrès déjà mûrs et dont l'essentiel avait été décidé tout récemment à Frascati. Cela ne veut pas dire que le développement futur des aspects monétaires n'est pas sans conséquence institutionnelle (rapport de la Commission au 1er mai 1973) et que la lutte contre l'inflation constituera une bonne occasion de tester la volonté des pays de la Communauté d'aller de l'avant dans les politiques communes.

./.

4°) En ce qui concerne les relations extérieures, le Président MANSHOLT a regretté que le Sommet n'ait pas perçu les grands espoirs que les Pays en voie de développement mettaient dans la Communauté. Pour sa part, il a essayé d'arracher au Sommet des engagements chiffrés (15% d'augmentation des importations, augmentation des aides publiques à 0,7 du PNB) mais en vain. Sur ce point, le Président n'est donc pas satisfait.

5°) Enfin, dans le domaine des progrès institutionnels, ses efforts n'ont pas eu beaucoup de succès. Tout le développement démocratique a, en effet, été renvoyé à l'ensemble du dossier des futurs progrès de l'union européenne car on n'a pas voulu considérer d'une manière isolée l'élection au suffrage universel des parlementaires européens. Or, la Communauté aurait bien besoin d'être gouvernée et ses activités contrôlées par un Parlement avec des pouvoirs accrus et élu directement par les populations européennes.

Amitiés,

Paul COLLOWALD